

la transplanter subitement à Dresde chez ma sœur elle seroit bien, et elle se priveroit volontiers de ma société, en me sachant auprès de Vous. Mais c'est un voyage à faire, un voyage considerable. Si je l'emmenois avec moi à Paris auprès de sa sœur, le voyage ne seroit pas si couteux  
 5 pour le moment; mais devant aller vers le printemps en Allemagne cela l'éloigneroit trop. — En tout cas il faudroit pouvoir faire un arrangement quelconque de cette sorte, avant de la quitter; et je n'en vois aucune possibilité.

Voilà des details bien ennuyans, mais je croyois devoir Vous repondre  
 10 de cette maniere d'après la bonté et l'interet que Vous m'avez temoigné. — Vous ne me dites rien de Vos plans litteraires. Si Vous persistez dans l'idée dangereuse de faire adopter quelques germes de philosophie à Vos François, j'espere que Vous m'en ferez part. J'y prends beaucoup d'interet. — Je Vous prie en même temps de vouloir bien me charger pour  
 15 l'avenir de la traduction de tout ce que Vous ferez publier. J'ai été très fâché de voir les œuvres posthumes dans les mains de traducteurs vulgaires. Mais il me faudroit être averti de très bonne heure pour cela.

Et ce qu'on n'entend plus parler de ce Roman qui devoit voir le jour sous le ciel d'Italie? J'en augurois bien et je m'en étois formé une idée  
 20 à ma façon.

Ecrivez-moi, et ne m'oubliez pas; conservez moi s'il se peut, un peu d'amitié. Pour moi je Vous suis tout dévoué, mais je ne scaurois pas dire cela dans l'idiome François.

Frederic S.[chlegel]

25

*115. Friedrich Schlegel an August Wilhelm Schlegel*

[Köln] den 8<sup>ten</sup> Septemb. 1805.

Ich danke Dir sehr für Deinen Brief und die Nachrichten darin. Warum ich etwas aufgeschoben habe zu antworten, so wie auch was mich selbst betrifft, habe ich alles an die Staël weitläufig geschrieben.  
 30 Nachlässigkeit war es nicht. Ich habe im Gegenteil recht oft an Euch gedacht. — So viel Nachrichten Du mir auch gegeben hast, so wünschte ich doch Du hättest Dich über einen Punkt näher erklärt. Nämlich über den Almanach von Tieck; was und wie ist es damit, ich weiß gar nichts davon, und bin doch sehr interessirt dabei, da mein Almanach  
 35 jetzt wohl fertig gedruckt sein wird.

Das mit den Daktylen hast Du unrecht genommen; wer Deine Uebersetzungen der Alten mit den Vossischen vermengen könnte, müßte wohl ein fingerdickes Ohrenfell haben. Ich bin ganz und gar nicht so anti-antik als Tieck; doch glaube ich wohl, daß die romantischen und alt-